

Le Loup, la Chèvre et le Chevreau

La Bique, allant remplir sa traînante mamelle,
 Et paître l’herbe nouvelle,
 Ferma sa porte au loquet,
 Non sans dire à son Biquet :
 5 « Gardez-vous, sur votre vie,
 D’ouvrir que l’on ne vous die¹,
 Pour enseigne et mot du guet² :
 « Foin du Loup³ et de sa race ! »
 Comme elle disait ces mots,
 10 Le Loup de fortune⁴ passe ;
 Il les recueille à propos,
 Et les garde en sa mémoire.
 La Bique, comme on peut croire,
 N’avait pas vu le glouton.
 15 Dès qu’il la voit partie, il contrefait son ton⁵,
 Et d’une voix papelarde⁶
 Il demande qu’on ouvre en disant : « Foin du Loup ! »
 Et croyant entrer tout d’un coup.

 Le Biquet soupçonneux par la fente regarde :
 20 « Montrez-moi patte blanche, ou je n’ouvrirai point »,
 S’écria-t-il d’abord. Patte blanche est un point
 Chez les loups, comme on sait, rarement en usage.
 Celui-ci, fort surpris d’entendre ce langage,
 Comme il était venu s’en retourna chez soi.
 25 Où serait le Biquet, s’il eût ajouté foi
 Au mot du guet que de fortune
 Notre Loup avait entendu ?

 Deux sûretés valent mieux qu’une,
 30 Et le trop en cela ne fut jamais perdu.

Jean de La Fontaine, *Fables*, IV, 15, 1668.

1. sauf si l’on vous dit. 2. en guise de mot de passe. 3. à bas le loup !
 4. par hasard. 5. il l’imite. 6. fausse, hypocrite.